


Vidya Vencatesan


 Synergies Inde n° 2 - 2007 pp. 15-16
 

J'évoquais, dans la présentation du premier numéro de cette revue, la persistance d'une francophonie indienne un peu paradoxale dans la mesure où, objectivement et politiquement, notre pays n'est pas francophone. Comme le dit une citation de Bénac, « le paradoxe cache souvent, sous une formule ou une idée qui paraît étonnante, une vérité qu'on peut soutenir ».

La revue *Synergies Inde* présente, en dépit de son âge tendre, toutes les caractéristiques permettant, précisément, de démontrer qu'il y a toujours place pour une réflexion scientifique francophone à un niveau suffisamment élevé pour mobiliser ceux qui ne croient pas à la rationalité d'une politique de destruction massive des langues et des cultures du monde sur les autels du libéralisme international.

Si les décisions en matière culturelle devaient se prendre à la majorité, la planète courrait à sa perte. L'arithmétique est, certes, une belle discipline mentale mais la gouvernance par le nombre, dont est nourrie la démocratie, présente aussi sa face inacceptable puisque c'est en son nom que, de façon immémoriale, les massacres les plus ignobles ont été perpétrés. Laisser mourir une langue, c'est un peu comme laisser mourir un peuple et nous pensons sérieusement, à *Synergies Inde*, que le peuple francophone, si minoritaire soit-il dans notre pays, a le droit d'y vivre et d'y célébrer sa différence.

Combien d'humains contemporains lisent encore Pouchkine ou Gogol, Humboldt ou Goethe, Proust ou Stendhal ? A l'échelon des populations des pays, les chiffres doivent être dérisoires. Faut-il en conclure que ces auteurs sont définitivement morts, que leurs écrits, leurs idées, leur génie n'ont plus cours sur le marché des valeurs intellectuelles de notre temps ? Le non s'impose. Le patrimoine culturel de l'humanité ne doit pas être ramené à des considérations uniquement utilitaires : les littératures russe, germanique, française ou autres exprimées dans leurs langues d'origine appartiennent pleinement et toujours au passé, mais aussi au présent et à l'avenir du monde. On ne peut ni ne doit détruire ou laisser dépérir la pensée, l'humanisme, l'art... cette « monnaie de l'absolu » selon le mot d'André Malraux.

Il y a exactement 6 ans (mars 2001), en Afghanistan, les statues colossales (36 et 53 mètres) des Bouddhas de Bamiyan furent détruites à l'explosif par ordre du gouvernement taliban de l'époque. Le monde entier s'en indigna à juste titre : acte de barbarie culturelle lucidement perpétré et immédiatement exécuté. Que

dire de ce que Claude Hagège appelle la « mort des langues », mort programmée non plus par quelques fanatiques mal inspirés, mais par de doctes « Molochs économistes » (selon le mot de Jacques Cortès), qui vous invitent posément, et la main sur le cœur, à éliminer tout ce qui ne serait pas utile, et notamment la langue française ? Nous n'entérinerons évidemment pas cette politique aussi absurde dans ses effets qu'a été indigne la décision infantile de détruire, par fanatisme soi-disant religieux (mais la religion assume-t-elle vraiment quelque responsabilité dans des actes aussi ridicules ?) des objets d'art préislamiques. Ce sont de telles idée qui inspirent ce numéro 2 de *Synergies Inde* que je présenterai très brièvement dans sa seule destination car tous les articles sont précédés d'un résumé en français et d'un abstract en anglais rendant superflu tout commentaire nouveau. Nous avons, en effet, adopté les nouvelles normes en matière de présentation des articles scientifiques, preuve évidente que, de numéro en numéro, nous faisons l'effort de respecter les standards internationaux requis en vue d'obtenir, à court terme, l'indexation des revues du GERFLINT.

Cette revue est offerte en hommage à notre Maître à tous, le Professeur Jean Dufournet. Jacques Cortès, quoique lui-même non médiéviste, a dit l'essentiel et je l'en remercie, dans la dédicace qui ouvre ce numéro. Je me contenterai donc d'ajouter ici que ma carrière de médiéviste aurait été bien terne sans la présence de Jean Dufournet qui m'a généreusement offert, comme à tous les disciples qui ont eu la chance d'être dirigés par lui, la passion de la recherche, ce virus indispensable pour permettre à une jeune doctorante d'apporter sa contribution créative au progrès de la connaissance.

Je n'ai pas seulement appris à construire un ouvrage scientifique en suivant son enseignement, j'ai surtout découvert combien l'humanité, l'écoute, l'indulgence et la patience d'un directeur peuvent soutenir et porter celui qui n'a pour tout bagage que son désir de réussir et quelques lectures encore bien lacunaires. S'il est un principe fondamental de la recherche dont je crois percevoir peu à peu la vérité profonde, c'est qu'il s'agit d'une quête perpétuellement inachevée tout au long de la vie. Le témoignage des travaux de Jean Dufournet est là pour nous faire accepter l'inachèvement non plus comme une imperfection de la pensée mais comme une force pour aller toujours plus avant.

Que son Excellence Monsieur Ranjan Mathai, Ambassadeur d'Inde en France trouve ici l'expression de notre vive reconnaissance pour le très encourageant message qu'il a bien voulu nous adresser. Les appréciations élogieuses portées sur le travail de notre équipe et de tous les auteurs qui nous ont honorés de leur confiance en nous offrant la publication de leurs travaux, est un témoignage qui nous conforte dans notre désir de poursuivre résolument la quête de connaissance que symbolise naturellement, parce qu'elle dispose de la durée, une revue destinée à promouvoir, par-delà son objet scientifique propre, une finalité de coopération et d'amitié franco-indiennes qui sont aussi, profondément, la raison d'être de *Synergies Inde*.

Un grand merci enfin à tous nos auteurs. La richesse de ce numéro est un indicateur de santé florissante car il apparaît de plus en plus clairement que notre revue est un lieu de convergence de travaux inédits de grande valeur. Je forme donc le vœu que le troisième numéro, auquel nous travaillons déjà, s'inscrive dans la même veine prospective.